

Ar Bobl

Bulletin d'expression culturelle bretonne du Poher. Directeur M. Hellequin
C.P. en cours N° 3 Avril 1991 - 7000 EX.

Fête de la
langue bretonne
17,18 et 19 mai
(Lire page 4)

Edito

Statut de la Corse

Les Bretons dans le vent?

Le faux-débat sur la notion de Peuple Corse, qui a fait la une de l'actualité, a caché en fait la réalité de la loi que vient de voter le parlement. La Corse en effet vient d'obtenir un statut spécifique qui lui donne des moyens importants pour prendre en main son destin.

Si le mot autonomie n'a pas été employé, ce que vient de décrocher l'île de Beauté y ressemble cependant un peu.

En matière de transport, de culture et de langue corse, d'agriculture, de formation, d'aménagement, l'assemblée corse dotée d'un pouvoir exécutif fort et d'un budget multiplié par trois pourra maintenant décider seule. C'est une avancée incontestable dans une France encore très jacobine et hypercentralisée.

Mais, pourquoi ce qui est bon pour 200.000 Corses ne le serait pas pour 3 millions de Bretons?

Est-ce vraiment au nom de son histoire, de sa culture et de sa langue que le Peuple Corse a justement obtenu ce statut spécifique ou plus simplement parce qu'il n'hésite pas à employer certains moyens? Pour que les Bretons ne soient pas contraints de tirer la conclusion qui semble s'imposer il faut que rapidement le même statut soit accordé à la Bretagne.

Dans l'Europe des peuples et des nations qui se prépare il ne saurait y avoir des droits qui germent sous le soleil de la Méditerranée et des droits qu'on refuse sous les vents de l'Atlantique.

Daniel COTTEN
Conseiller Municipal à CARHAIX

Interview

Makoto Noguchi

"La culture est une richesse"

Depuis près de 20 ans Makoto Noguchi vit en Bretagne, son pays d'adoption. Originaire du Japon, dont il connaît parfaitement la civilisation, il n'a pas manqué de s'intéresser à la culture bretonne. C'est tout naturellement qu'il a appris la langue bretonne et qu'aujourd'hui il publie en breton un livre de contes japonais aux éditions An Here. "Marvailhoù ar sav-heol" devrait permettre aux bretonnants de découvrir dans leur langue une autre culture. Actuellement Makoto Noguchi travaille à la Chambre de Commerce de Quimper où il est chargé des relations entre les entreprises bretonnes et les entreprises japonaises. Sa connaissance parfaite des deux cultures lui est d'un grand secours. La preuve, pour ceux qui pourraient en douter, qu'il n'y a pas de fossé entre l'économie et la culture.



Makoto Noguchi

Ar Bobl. Comment êtes-vous venu à la langue et à la culture bretonne?

Makoto Noguchi : "La première raison c'est sans doute mon passage à la faculté de Rennes et la rencontre avec les étudiants de la Fac de celtique et Per Denez professeur à l'époque. La deuxième c'est que pour les Japonais c'est naturel de chercher à comprendre et de respecter la culture et la langue d'un pays comme la Bretagne. En économie c'est un peu la même démarche, c'est ce qui fait leur force. Sur l'usine Canon de Liffré près de Rennes il y a le drapeau breton."

Ar Bobl. Pourquoi diriez-vous aux jeunes bretons d'apprendre la langue bretonne?

M N : "Pour savoir d'abord qui ils sont, où ils sont nés, pour mieux aller de l'avant et être fort et fier de leur identité. Quand je présente des produits de Bretagne à des industriels japonais ils sont très intéressés parce qu'il y a une identité qui se retrouve dans ces produits. Ce n'est pas le cas des produits français qui ont, à tort ou à raison, une image souvent négative au Japon. Ce n'est pas un hasard si les Japonais se sont installés dans des régions comme la Bretagne, L'Alsace ou le Pays de Galles. L'attachement des gens à leur pays, à leur identité est étroitement lié à leur capacité de travail. Les industriels japonais considèrent que les bretons sont plus travailleurs que les japonais, c'est un sacré compliment!"

Ar Bobl. Quelle est votre fonction à la Chambre de Commerce de Quimper?

Danvez preder

Kinnig a reomp da zanvez preder d'hon lennerien barrek war ar brezhoneg ur skrid savet gant Roparz Hemon, pell'zo dija. "Penaos e vo saveteet Breizh" a zo un destenn brudet en Emsav. N'eo ket fall marteze, da vare Gouel Broadel ar Brezhoneg, adlenn pezh a zo bet skrivet gant tud o deus gouestlet o buhez a -bezh d'ar vro ha d'ar brezhoneg. Moarvat e chom gwir pater hiziv an deiz, pezh a embanne Roparz Hemon e penn kentañ ar c'hanved.

"Saveteet e vo Breizh en deiz m'hor bezo krouet, daoust d'an holl hag a-enep an holl, ur vuhez vroadel e Breizh. Saveteet e vo Breizh en deiz m'hor bezo desket d'hor c'henvroiz lenn ha skrivañ hor yezh ; en deiz m'hor bezo displeget dezho hon istor ; en deiz m'hor bezo gwellaet hor yezh, graet hol lennegezh, savet hor skolioù gant hor mistri hag hol levrioù paeet gant hon arc'hant ; en deiz m'hor bezo digoret hag uhelaet a-

walc'h speredoù hor c'henvroiz d'o lakaat da vezañ ur bobl dishual e pep tachenn eus ar vuhez, buhez ar c'horf hag an ene. Hag e lavarit : kement-se ne c'hell ket bezañ hep ar frankiz politikel. Neuze n'anavezit ket istor broadelezhioù bihan Europa. Hogen bezit dinec'h : gounezet e vo ar frankiz politikel hep re a brezegennoù a-raok ma vo sevenet an hanter eus kement-se."

M.N. " Je suis chargé des relations entre les entreprises japonaises et la Bretagne. Nous cherchons à vendre des produits bretons aux Japonais. La Bretagne est en train de chercher à ouvrir des marchés au Japon notamment dans le domaine agro-alimentaire. D'ores et déjà certaines entreprises bretonnes exportent...Par la même occasion nous tentons d'intéresser les investisseurs japonais à la Bretagne."

Ar Bobl. Pourquoi avoir traduit des contes japonais en breton?

M.N. : "Pour permettre aux jeunes bretonnants, notamment à ceux des écoles Diwan, d'avoir un aperçu de la culture japonaise, de découvrir une culture totalement différente de la leur à travers la langue bretonne. C'est une modeste contribution également à l'édition en langue bretonne qui ne peut que s'enrichir de ce contact avec une culture peu connue en Bretagne."

PEBR HA HOLEN

Culture

Toujours plus pour Paris

On le savait depuis longtemps, la quasi-totalité des crédits du ministère de la Culture (68%) sont affectés à la région parisienne. La Bretagne doit se contenter d'un petit 1,2%. Un véritable scandale au moment où les élus ne cessent de répéter que "la forte identité culturelle bretonne est un atout important pour la région". A Paris la dépense par habitant en matière culturelle est de plus de 550 F alors qu'elle est en Bretagne de moins de 50 F! Le pire, c'est que cette tendance ne s'inverse pas au fil des ans. Bien au contraire. On peut se demander pourquoi certains se gargarisaient en prétendant que la décentralisation serait l'évènement des années 80. Dans le domaine de la répartition des crédits d'Etat il n'y a toujours rien de nouveau à l'Ouest.

Etudiants bretons

Dazont en tête

Avec 26,5% des voix, le syndicat nationaliste étudiant Dazont vient de remporter une victoire importante aux dernières élections à l'Université de Rennes 1. Le syndicat français UNEF ID, n'arrive qu'à la seconde place avec 23,9%. Dazont est également en tête aux élections au Conseil des Etudes de l'Université.

Histoire

Lors du Salon des Langues et Cultures qui s'est tenu à Paris un des techniciens de l'organisation n'en est pas revenu d'apprendre que le premier dictionnaire français était en réalité trilingue, puisqu'il s'agissait du dictionnaire breton-latin-français (Le Catholicon de 1464). C'est vrai qu'il ne risquait pas de l'apprendre dans son livre d'histoire où pendant longtemps la Bretagne a totalement été absente. Comme si notre pays n'avait pas sa propre histoire. L'histoire du Peuple breton vaut pourtant bien celle des rois de France.

L'Europe du fric

"On a fait l'Europe du fric et des marchands. Quand à l'Europe des Régions je la vomis". Ces propos tenus par Philippe Seguin, RPR, qu'on présente parfois comme un rénovateur, sont représentatif de l'idée que se font certains hommes politiques d'une Europe qui respecterait ses différentes nations et la multiplicité de ses cultures. On pourrait rester dans la vulgarité et lui répondre que son archéogaullisme nous fait...suer. On pour-

rait aussi ironiser sur son manque évident d'estomac : à l'évidence la renaissance des peuples d'Europe le rend malade. C'est très bien ainsi. On semble en effet assister aux dernières convulsions de cette peste qu'est l'intégrisme jacobin. En réalité leur "certaine idée de la France" n'a plus très bonne mine. Sa fin est proche. Inutile de prolonger la sous-France.

Langue bretonne

Une enquête

665.000 personnes comprennent le breton à l'ouest d'une ligne Paimpol-Vannes. C'est l'un des résultats d'une récente enquête qui nous apprend en outre qu'il y a 250.000 personnes qui parlent breton (plus que la population de la Corse!), 55.000 qui l'écrivent et 125.000 qui le lisent couramment. Le plus intéressant est que 76% des gens interrogés souhaitent le maintien de la langue, 77,5% sont favorables à son enseignement et 60,5% sont pour une signalisation en breton.

Evit ar Brezhoneg

La relance

Lors de la prochaine fête de la langue bretonne une nouvelle équipe de permanents va présenter la nouvelle revue d'Evit ar Brezhoneg. Créée en 1974 ce journal en breton réalisé spécialement pour les personnes qui désirent apprendre le breton est un lien entre le breton scolaire et le breton parlé. Après une longue période d'interruption sa parution va reprendre. Un outil important pour les bretons qui veulent apprendre leur langue nationale. Evit ar Brezhoneg, un magazine pédagogique rédigé dans un breton facilement accessible, bimestriel. Abonnement 75 francs. BP 41. 29870 Lanniliz.

Evêque de Vannes

Un nouveau cantique!

"Si l'on ne transmet pas la langue, la culture s'effondre"... "Il faut mettre en oeuvre en Bretagne comme ailleurs, la déclaration du Pape sur les minorités : "Ne pas laisser perdre les richesses d'une identité", vient de déclarer l'évêque de Vannes au moment où Yannig Baron faisait une grève de la faim pour obtenir dans le Morbihan des professeurs de breton. Nous, ce nouveau cantique dans la bouche d'un évêque, il nous plaît!

Notion de Peuple Corse

Cozan dit ya !

Lors du vote sur la notion de Peuple Corse au Parlement le député de la circonscription, Jean-Yves Cozan a voté pour cette nouvelle loi qui reconnaît

l'existence du Peuple Corse en élargissant les compétences de l'assemblée de l'île de Beauté. Dans une déclaration à Ouest-France le député précise que le fait d'être le seul de son groupe, l'UDC, à voter ainsi, ne le dérange nullement. On se souvient, lors de l'inauguration du premier Salon du livre en Bretagne, Jean Yves Cozan avait courageusement lancé



"Si il y a un Peuple Corse, pourquoi pas un Peuple Breton?"

Visiblement le gouvernement socialiste n'est pas prêt à le suivre sur ce terrain. Pourtant en 1981 un certain François Mitterrand déclarait à Lorient "Les socialistes ne failliront pas à leurs promesses. Ils ont la volonté d'instaurer un véritable pouvoir régional...en prenant en compte les aspirations du Peuple Breton. Les gouvernements de la 5ème République craignent le réveil des Peuples de France Bretons, Catalans, Corses, Occitans, Basques...Aller vers l'autogestion locale et donner enfin aux bretons une prise sur leur destin. Tel est l'objectif des socialistes." Aujourd'hui, certains de ces derniers ont la mémoire courte et font la sourde oreille. Pas nous. En politique comme dans la vie il faut savoir appeler un chat un chat et tenir ses promesses. Le reste n'est que basse démagogie.

Ti ar Gouren

Camps de vacances

Ti ar Gouren, la maison de la lutte bretonne basée à Berrien organise des camps sur les vacances scolaires. Du 22/4 au 4/5 et en été au mois de juillet et août. Ces séjours sont ouverts à tous les jeunes de 9 à 13 ans. Au menu, de la lutte bien sur mais aussi des jeux et des activités en plein air, des randonnées de découvertes des Monts d'Arrée à bicyclette et à pied, des animations vidéo, musicales...

Renseignements : Ti ar Gouren, 29690 Berrien. Tél. 98.99.03.80.

" Redonner sa place à la danse "

Voici maintenant 3 ans que quelques personnes, à Poullaouen, ont créé cette association dont l'ambition est de redonner à notre danse locale sa véritable signification et sa place dans la vie de notre communauté. Nous pensions en effet qu'il était temps de retrouver nos marques dans un monde en perpétuel changement, où chacun se fatigue à courir après les dernières modes (et tant pis pour ceux qui ne peuvent pas suivre!). Le succès considérable de nos deux premières "nuits de la gavotte" montre que nous avons raison : les meilleurs chanteurs à danser et les meilleurs sonneurs de toute la Bretagne sont accourus pour le seul plaisir de chanter et de sonner. Et les danseurs, enthousiasmés par la qualité de cette musique, ont dansé, infatigables, jusqu'aux aurores. C'est que la gavotte (la danse ronde comme l'appelaient les anciens) est le bien commun de toute la population qui guette avec impatience des occasions comme celle-ci pour se retrouver et exprimer sa cohésion. Cette année nous comptons faire des festoù noz dans les villages, comme autrefois. Le théâtre en breton intéresse aussi énormément nos compatriotes : nous ferons venir des troupes connues comme celle de Spézet. La Pastorale de Poullaouen mériterait également de revivre, nous y pensons. Au travail donc : les idées ne manquent pas ! (les 12 h de la Gavotte auront lieu cette année le 27 Avril)



Tri bloaz 'so breman, eo bet savet "kevredigezh an Dans Tro" gant un nebeut tud eus Poullaouen. Ar pal merket ganeomp 'oa diskoueh gwir talvoudegezh dans ar c'horn bro hag adrein dezhan ar plas 'oa e hini gwechall e buhez ar barrez. Sonjal a rae deomp e oa poent adkavout hon gwizioù : ne zichan ket ar bed da drein ha skuizhan 'ra an nén o klask tapout ar gizioù nevez (gwaz a-se evit ar re n'int ket gouest da vont da heul!). Ar gwir a oa ganeomp : berzh bras n'eus graet diou nozvezh kentan ar gavotten. Gwellan kanerien da zansal ha gwellan sonerien Breizh a-bezh 'zo diredet da Boullaouen neura nemet evit ar blijadur da ganen ha da sonin. Hag an danserien, tapet startijenn ganto diwar eur musik ken dispar, n'eus danset diskuizh-kaer betek gouloudeiz. Kement-se abalamour ma 'z eo ar gavotten (an dans-tro 'veze graet deus outi gwechall) tra boutin holl dud ar barrez, hag int o c'hedal gant dibasianted da

gaout an tu d'en em vodan e giz-se ha da ziskouez penaos int kenstag etrezo. Graet 'vo festoù noz war ar maez ar bloaz man ('vel 'veze gwechall). Ar pezhioù-c'hoari e brezhoneg a blij d'an dud ken ha ken : dont 'raio 'ta strolladoù e'hoarieren, 'vel hini Spezet, da lakaat ar hanter da c'hoarzhin leiz hon e'hoarzhailhenn. Hag, omichans he... (sic ket !!) a lakaat Pastoral poullaouen war dour ar c'hoari. Berzh dezai 'ta, 'vel 'vez laret!

M.R.

Lettres des lecteurs

D'un membre du Centre Culturel Breton "Je suis à la recherche de vieux numéros d'Ar Vro, une revue qui paraissait chaque mois à Carhaix au début du siècle et qui était totalement rédigée en langue bretonne. Si certaines personnes de Carhaix ou de la région possèdent des numéros dans leur grenier et qu'ils n'en font rien ils peuvent les adresser au Centre Culturel Breton qui se chargera de tenter de rassembler une collection complète. Par la suite elle pourra être mise à disposition du public dans la future Maison du Patrimoine ou encore à la Bibliothèque Municipale".

Olier ar Mogn hag a zo o labourat e Skol uhel ar Vro e Roazhon a skriv deomp kement man diwar benn ar mod da drein

"Maison du Patrimoine" : "Amzer am eus bet d'en em sonjal un tammig ha da c'houlenn o ali digant un nebeut tud ivez. Gant "Glad" e vez graet evit trein ar galleg "patrimoine" purliesan. En em gavout a reer adarre gant kudenn ar gerioù a zo mat, resis ha tout, nemet nebeut anavezet pe dianav-krenn zoken gant ar pep brasan eus an dud. Daoust ha "Ti ar Glad" pe "Ti glad ar Vro" a c'hellfe bezan degemeret? Gant troiennoù all ez eus tu d'ober. Degemeret aesoc'h e vint hep mar nemet ne vint ket ken resis : "Ti ar Vro", "Ti sevenadur ar Vro", "Ti Danvez ar Vro". Danvez, en droienn ziwezhan-man en deus ar ster "pinvidigezh" a c'hell talvezout patrimoine. Setu holl ar pezh am eus da ginnig deoc'h. En em sonjal c'hoazh a vo d'ober moarvat..." Martial Menard a ginnig deomp ivez en ul lizher

"Ti Glad ar Vro" evit tenn "Maison du patrimoine".

Enfin, d'une dame de Plounévezel: "Bravo pour votre initiative. Ar Bobl répond vraiment aux deux grands problèmes du moment : le maintien d'une culture enracinée et la défense de la nature. A ce propos je suis étonnée que le maire de Carhaix n'ait pas daigné répondre à vos questions sur la future usine d'incinération! Par ailleurs je suis tout aussi surprise que personne ne dénonce les taux de nitrates enregistrés dans le ruisseau du Treuscoat qui traverse la commune de Plounévezel. On y relève régulièrement des eaux contenant plus de 100 mg/l de nitrate! Ces eaux se déversent dans l'Hyères juste au-dessus de la station de pompage qui alimente Carhaix en eau!"

"Kan an drask"

Un concours original

Le 4 mai à Landelo aura lieu le maintenant traditionnel concours de Kan ha Diskan et de composition de chansons en langue bretonne. Pour les organisateurs, Kan an douar, il s'agit au travers de cette manifestation de maintenir vivante la tradition de chansons en breton, et notamment du kan ha diskan. Autrefois les moments importants de la vie se traduisaient presque toujours par une chanson. C'est pourquoi, lors des derniers

concours ont a pu découvrir une chanson sur l'axe routier central ou encore sur la lutte contre de dépôt d'explosif à Saint Hernin. Cette manifestation donne également l'occasion aux jeunes chanteurs de collecter des chansons d'actualité. D'ores et déjà 3 cassettes sont disponibles pour les éditions 89 et 90. Dans peu de temps un livre, illustré par Tugdual Huon, sortira des presses. 120 pages qui regroupent les textes des chansons créées pour Kan an Drask. Renseignements au vieux presbytère de Landelo. Tél. 98 93 93 08

Aidez ar Bobl!

Vous pouvez aider Ar Bobl en adressant vos dons au Centre Culturel Breton, 2 rue de la Tour d'Auvergne 29270 Karaez.

La rédaction tient à remercier les commerçants et artisans qui font de la publicité dans ce journal ainsi que les généreux donateurs qui soutiennent Ar Bobl.

P.C 100 f, Y.M 100 f, Y.G 1.000f, J.C 100f.

5vet Gouel Broadel ar Brezhoneg Fête nationale de la langue bretonne. 17, 18 et 19 mai



Pour la cinquième fois consécutive la fête nationale de la langue bretonne va se dérouler à Carhaix. A travers cette manifestation qui chaque année regroupe des milliers de personnes les organisateurs veulent démontrer l'intérêt qu'ils portent à l'enseignement du breton. Pour eux, "Apprendre le breton, c'est affirmer sa solidarité avec les couches les plus exploitées de notre peuple. C'est refuser la colonisation et l'impérialisme. C'est s'arracher aux griffes de la culture officielle. C'est prendre les moyens de devenir irrécupérable. Hep brezhoneg Breizh ebet! ", disent-ils. Pas de Bretagne sans la langue bretonne qui reste le noyau dur de la culture.

D'ar gwener 17

à l'église Saint Trémeur. Chants et harpes avec Yann-Fanch Kemener et Kristen Nogues.

D'ar sadorn/samedi 18 à la salle omnisports (acoustique améliorée) Concert A 21 h PENFLEPS

22 h Meic Stevens et Bob a'r Ebillion (Bro Gembre/ Pays de Galles)

23 h LES PIRES

24 h cabaret avec Annie Ebrel et Dibenn, Klig ha fars, Ronan Bars, B Lasbleiz, Kit Carter. Leurenn digor/scène ouverte.

D'ar sul/dimanche 19 14 h Festival non-stop Youenn Gwernig, Bernez Tangi, Yolanta Vaicatis (Littuania) Georges L. Jouin, Gilles Servat, Archétype, E.V Klig ha Fars...

22 h Fest noz vras Pennoù skoulm, BF 15 Strobinnel, breudeur Morvan, Ebrel-Le Lay, Gwilhou-Jouin, Leroux-Skreign, Talleg-Leclerc, Puillandre-Stervinou, Paotred an dreujeun gaol, Thomas-Philippe, Hetet-Le Goff, Leart-Moal, Molard-Bihan, Marius-Morvan.

D'ar sul/dimanche Forum des associations et de l'édition en langue bretonne
Démonstration de lutte bretonne - Animation pour les enfants

Grand débat en breton sur l'agriculture bretonne avec des leaders syndicaux agricoles et des hommes politiques.

Restauration rapide, frites, crêpes...



Organisation : Brezhoneg a gevred dans le cadre de Gouel ar Brezhoneg gant Skoazell Kuzul Meur Penn ar Bed.

VIEUX GRANITS SCULPTURES FONTAINES



Kergiquel-Hamon
22340 Maël Carhaix
Tél. 96 24 65 35

Restauration toutes époques

Garage LE SAUX s.a.



Concessionnaire
PEUGEOT - TALBOT
72, Av. Victor Hugo
CARHAIX
Tél. 98 93 04 66

LA BRASSERIE

Place de la mairie
Carhaix
Mareoù gwellañ an deiz.



L'EMBASSY

BAR PUB DE NUIT

CARHAIX Place de la mairie

Tél. 98-93 23 00

OUVERT A TOUS

TRIEUX

OUVERT A TOUS

LIBRE CHOIX
UNI-POHER

ENGRAIS - OUTILLAGE - SEMENCES
FUEL - ÉLECTROMÉNAGER Service après vente
La Rocade - CARHAIX
Tél. 98 93 30 12 - 98 93 01 81



La force de l'exigence.